



HAL
open science

Scripto-graphies

Aurèle Crasson, Louis Hay

► **To cite this version:**

Aurèle Crasson, Louis Hay. Scripto-graphies. Genesis (Manuscripts - Recherche - Invention), 2013, Verbal-Non verbal, 37, pp.6-9. hal-04006501

HAL Id: hal-04006501

<https://hal-cnrs.archives-ouvertes.fr/hal-04006501>

Submitted on 27 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Scripto-graphies

Aurèle Crasson et Louis Hay

- 1 « Le texte vu, le texte lu sont choses toutes distinctes » : la formule de Valéry anticipe de près d'un siècle une des grandes découvertes de la méthode génétique. Partis à la recherche d'un texte en devenir, d'une séquence d'inscriptions verbales, les chercheurs ont découvert dans les manuscrits un univers de signes dont le sens, tour à tour, se dissimulait et se révélait au-delà des mots. Cette expérience, vécue d'abord de façon empirique sur le terrain, allait devenir l'un des principes fondateurs de la théorie génétique : la conception du manuscrit comme un réseau de signes qui instaure une page en image. Une synthèse de ces travaux a été présentée pour la première fois sous le titre de « Sémiotique¹ » – voici une quinzaine d'années. Depuis, le contexte scientifique a considérablement évolué. Des recherches qui se réclament d'un « *iconic turn* » se sont développées sur le plan international pour analyser les significations véhiculées par les images et signes non verbaux. L'étude des signes a pris dans la théorie génétique une place croissante comme l'illustrent dans ce numéro ses échanges avec les recherches en sémiotique générale. Les sciences cognitives ont montré la spécificité de l'expression écrite du langage, éclairant ainsi l'importance de la transition entre verbal et non verbal. En même temps, la génétique s'est enrichie d'une dimension historique, d'une étude de ses objets matériels et, avant tout, d'un éventail bien plus vaste de traces et figurations graphiques : une majorité des documents étudiés dans ce numéro sont des inédits. Le lecteur qui entre aujourd'hui au royaume des manuscrits ne contemple plus les tableaux muets d'une exposition. Dans les travaux des chercheurs, il trouve les clefs qui lui permettent d'accéder au sens, chaque fois singulier, des figures que tracent les graphismes croisés des dessins et des mots.

*

- 2 Posant les enjeux d'un numéro consacré à une sémiotique reconsidérée à la lumière de nouvelles disciplines d'investigation et d'un nouveau regard posé sur un certain nombre d'objets matériels, l'article d'Aurèle Crasson ouvre ce numéro et tente de donner certains repères de ce qui, dans les manuscrits, pourrait être propre au sujet scripteur hors de la lettre. L'analyse s'attache à des objets qui s'éloignent du langage

des mots et de l'expression verbale pour observer, toutes antennes dehors, les manifestations de leurs traces en regard de la création scripturale.

- 3 Sur le terrain, ces relations sont étudiées dans un document inaccessible jusqu'ici à la recherche : les carnets de notes personnels de Peter Handke. Katharina Pektor et Christoph Kepplinger-Prinz y ont découvert une pratique génétique qui associe mots et figures, tantôt sous forme de « notes de dessins », tantôt en « dessins de récits ». Ils mettent en miroir ces opérations qui montrent comment le dessin prend naissance dans l'écriture, comment il l'anticipe ou bien se mêle à elle – sans que l'on sache parfois lequel des deux est venu se superposer à l'autre.
- 4 Dans la relation qui convoque dessin et composition verbale, Benedetta Zaccarello analyse la complexité de la pensée de Paul Valéry. Dans sa quête d'un langage pur, d'un langage visant à donner « un sens plus pur aux mots de la tribu », comme le dit Mallarmé, Paul Valéry semble exprimer dans une infinité de variations, les interrelations entre la langue et les tracés, schémas ou diagrammes qui la nourrissent.
- 5 Dans ce mouvement de recherches, les méthodes d'analyse se sont affinées jusqu'à des études de *minimalia* qui débouchent parfois de façon stupéfiante sur d'amples problèmes théoriques. Ainsi Bruno Clément s'est-il interrogé sur un griffonnage qui relie deux fragments du manuscrit des *Pensées*. Ce tracé ondulatoire, reflet d'un mouvement fréquent dans la nature, lui inspire une réflexion nouvelle sur les rapports entre anthropologie et rhétorique dans l'œuvre de Pascal.
- 6 De même, l'importante étude de Jérôme Vogel est-elle partie d'une tache d'encre dans un manuscrit de C.S. Peirce – voire même d'une absence de cette tache, découpée par la suite. Est resté le commentaire de Peirce sur cette marque, dans laquelle il vit un fragment de réel en même temps qu'un signe. Et à propos d'autres taches dans les manuscrits, J. Vogel analyse l'articulation du réel, du signe et de l'interprétant qui fonde les catégories de l'icône et du symbole chez Peirce et éclaire sa théorie du diagramme. Cette émergence d'une génétique de la pensée sémiotique est le fruit d'un renouveau des études peirciennes qui fait songer à celui que nous devons aux manuscrits de son contemporain, Ferdinand de Saussure.
- 7 Benjamin Meyer-Krahmer présente cet immense corpus riche de quelque cent mille pages conservé à l'Université de Harvard et encore largement inédit. Il y observe deux grandes fonctions spécifiques du dessin et de l'écrit : les diagrammes servent à construire et expérimenter les hypothèses ; ils sont suivis de commentaires verbaux qui s'inscrivent souvent sur le pourtour du dessin.
- 8 L'attention portée à la fonction du non-verbal a également mis en lumière les conditions matérielles de la possibilité d'une genèse. Étudiant un support spécifique de la pensée, la fiche et les fichiers, Karin Krauthausen démontre que ce dispositif est partie prenante non seulement dans la construction de l'œuvre, mais surtout dans la canalisation du sens qu'elle va prendre jusqu'à son aboutissement. Elle prend pour exemple les corpus du philosophe Hans Blumenberg, du sociologue Niklas Luhmann et de l'écrivain Arno Schmidt, qui ont en commun, d'engager et de structurer la genèse – comme le faisait aussi Roland Barthes – par la fabrication de fiches de bristol et leur organisation dans un système propre à chaque auteur.
- 9 C'est sa curiosité pour un objet familier, la page, qui a entraîné Louis Hay dans les profondeurs de la longue durée, de l'invention du codex jusqu'à celle du brouillon contemporain : une étude de la genèse d'un objet génétique. L'histoire de sa formation

nous montre comment la page a pu influencer les conditions de la production textuelle. À l'époque moderne, elle devient support essentiel de la genèse à la fois comme objet matériel, comme espace de création et comme véhicule d'un sens.

*

- 10 L'étude des *Inédits* nous conduit sur le terrain et nous permet d'observer les particularités individuelles qui se manifestent dans la variété des figurations, de façon plus révélatrice souvent que dans l'écriture. Dans la multiplicité des graphismes, des stratégies de découpages et d'organisation des champs verbaux s'expriment non seulement l'effort vers une œuvre mais la personnalité même de l'écrivain, ce que l'on pourrait nommer ses idiosyncrasies.
- 11 Edmond Jabès, qui déclarait pourtant « son peu de goût pour les images », dessine beaucoup, sans visée esthétique pour autant. Ces dessins inédits sont souvent rattachés à des thématiques précises : I. Têtes ; II. Villes, etc., mais ceux présentés ici sont légendés « images de mon angoisse », ou illustrent un « Livre du mal » jamais édité. Que dire de ces dessins de juifs déportés ? Alternative au non écrit ou à l'impossibilité d'écrire. Il faut ici s'obliger à ne rien dire tout en restant sensible à cette dérangement présence.
- 12 La singularité des figures se révèle encore à qui lit/regarde le recto verso d'un manuscrit d'Henri Michaux présenté par Claire Paulhan. Écriture indéchiffrable ou texte dessiné – le graphisme est un reflet des visions hallucinées de l'écrivain.
- 13 La marque de l'écrivain apparaît également dans des aspects du non verbal qui ne relèvent pas de l'image. C'est le cas de l'extraordinaire travail de connexion et de structuration qui organise le jeu d'épreuves du roman *Fils de gueux* par Émile Moselly et que présente ici Patricia Szafranski.
- 14 Mais la rubrique *Chroniques* clôt ce numéro en rendant à l'image sa royauté. L'ouvrage qui s'y trouve présenté, *Images de pensée* par Marie-Haude Caraës et Nicole Marchand-Zanatu, témoigne de la prégnance des représentations graphiques chez des écrivains, des philosophes, des anthropologues et des scientifiques et laisse un souvenir ébloui par la beauté, la richesse et le mystère de ces figures qui attendent encore leur interprétation. Sans doute atteignons-nous là les bords de la science génétique d'aujourd'hui, tout en mettant en perspective celle de demain. Le lecteur pourra découvrir une interview de Ted Nelson, l'une des grandes figures de la révolution numérique, à travers l'évocation d'un schéma réalisé à l'âge de vingt ans et qu'il ne cesse de prendre encore aujourd'hui comme un modèle de structure, d'acquisition et de construction de la connaissance. C'est en effet à partir de ce schéma – qui attire moins le regard pour sa facture que par sa capacité à exprimer des concepts – que le projet [®]Xanadu a pris racine.

*

- 15 Les nouvelles voies qu'offre à la recherche l'étude des relations entre verbal et non verbal ont suscité un courant de recherches dont ce numéro de *Genesis* manifeste déjà la richesse. Les auteurs représentent une pluralité de pays et d'institutions scientifiques aussi diverses que l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (CNRS-ENS, Paris), l'Institut für Wissenschaftsgeschichte (Max-Planck Gesellschaft, Berlin), la

Österreichische National-Bibliothek (Vienne), le Peirce Edition Project (Université du Québec à Montréal), l'Academy of Visual Arts (Leipzig). Ce caractère à la fois international et interdisciplinaire est prometteur d'échanges dans ce jeune domaine de recherche. La jeunesse est aussi le fait de la majorité des chercheurs dont les travaux figurent ici. C'est là encore une promesse pour l'avenir.

NOTES

1. *Genesis*, n° 10, « Sémiotique », 1996.

AUTEURS

AURÈLE CRASSON

AURÈLE CRASSON, architecte, ingénieure à l'ITEM (CNRS-ENS) depuis 2001, travaille sur l'édition électronique et génétique de manuscrits d'auteurs. Elle a publié en particulier « l'œuvre d'Edmond Jabès peut-elle se lire sous forme de 0 et de 1 ? », dans *Portraits d'Edmond Jabès* (BnF/Le Seuil, 2000), « Genèse et Hypertextes : échange de partitions » (*Diogène*, n° 196, 2001), *Récit d'Edmond Jabès, les cinq états du manuscrit* (Textuel, 2005), *L'édition du manuscrit. De l'archive de création au scriptorium électronique* (Academia-Bruylant, 2008), « A-repentirs ou l'écriture de l'indécidable », dans *Écritures du XXI^e siècle. Genèses in vivo* (éd. du Manuscrit, 2012), « 7 0 770 80 », dans *(.) Edmond Jabès*, (Hermann, 2012).

aurele.crasson[arobase]ens.fr

LOUIS HAY

LOUIS HAY, Directeur de recherche émérite au CNRS, a fondé en 1969 l'équipe Heine à partir de laquelle s'est constitué l'ITEM. Il a travaillé au développement d'instruments d'analyse des manuscrits et poursuivi une réflexion sur les problématiques de la théorie génétique. Au CNRS, il a participé à une politique de développement de la recherche française en sciences humaines.

louis.hay[arobase]ens.fr